

La perle noire et autres contes d'apprentissage

A Victor

Le château de Valcroissant dominait la vallée de la grande Serre de toute sa masse dépenaillée, aux tours crochues comme des griffes. De la riche et puissante famille dont le nom illustre remontait aux premières croisades, ne restait plus qu'un héritier, ou plutôt, une héritière.

Héritière d'un tas de cailloux même pas stables, ouverts à tous les vents du sud, brûlants comme la braise en été, plus glacials que les doigts de la mort dans le gel de l'hiver.

Mélanie demeurait au village, dans une maison on ne peut plus banale, en butte à la curiosité railleuse des enfants alentour. De son opulence passée, il lui restait peu de choses: un nom à rallonge, joli comme un écrin vide et un collier d'or blanc, orné d'une sertissure creuse en son milieu.

Elle voyait peu ses parents qui travaillaient beaucoup et qui arrivaient péniblement à joindre les deux bouts. Sa solitude ne chagrinait pas Mélanie. C'était une enfant imaginative dont les boucles sombres encadraient une tête fort obstinée. Elle était fière et son âme généreuse ne pouvait s'épancher que lors des explorations qu'elle faisait seule du vieux château, au risque de recevoir une solide pierre sur la tête. Elle s'était crée un monde de lutins, d'elfes et de farfadets, et les ombres fantastiques du vieux castel étaient autant de formes amicales pour elle. C'est là qu'elle se sentait le mieux. Mais le soir finissait toujours par arriver, et il fallait rentrer.

Un jour cependant qu'elle s'était particulièrement attardée, une forme grotesque tapie dans les ombrages attira son attention. Pour la première fois de sa vie, elle eut peur.

"Le diable", pensa-t-elle immédiatement. Car, en effet, c'était bien lui. Il ricanait, comme seul sait le faire le diable.

-Mélanie, Mélanie, je me moque à te voir errer seulette dans ton beau château. Je me moque bien de voir tes parents travailler toujours. Tout m'appartient désormais. C'est la malédiction de la perle noire!

Et il lança à la ronde une gerbe d'étincelles aveuglantes qui retomba en cascade autour de ses sabots (le diable a toujours été un très grand cabotin).

Le diable! Fin de visage, rusé, matois, sombre de peau mais surtout de regard, à l'âme charbonneuse et aux sombres desseins. Des fumerolles soufrées auréolaient le personnage d'un inquiétant éclat jaune. Tous ses gestes racés suintaient la trahison.

-Oui, c'est bien moi qui ai lancé la malédiction sur ta famille, sourit-il en découvrant ses crocs aiguisés, lorsque ton téméraire ancêtre, Amaury de Sauves, m'a défié. Je devais délivrer le village de la fièvre des marais qui stagnaient dans la vallée, si son cheval atteignait la lisière de la forêt avant le mien.

Un éclat de rire sardonique interrompt son discours.

-Hélas, par le plus grand des hasards, son cheval a trébuché juste avant d'atteindre les grands ombrages...dès lors, son château était mien et sa famille aussi! Mais ton âme m'intéresse...tu es une jeune fille pure, qui n'a jamais fait que le bien.

Je relance donc le jeu: la perle qui manque à ton collier ancien, aussi noire que mon cœur, aussi brillante que ta jeunesse, si tu la retrouves avant trois mois, tu briseras la malédiction.

-Et si je ne la retrouve pas?

-Tu perdras tout, y compris la vie de tes parents, et ton âme m'appartiendra. Réfléchis, jeune fille.

-J'accepte! Que mon âme soit l'enjeu du pari, rétorqua Mélanie.

Satan prononça alors la formule magique:

"Lorsque de ta lignée éternel désespoir
De ton âme enserrée dedans la perle noire
Tu auras retrouvé le salut, la fierté,
Rien ne demeurera des mots ensorcelés,
Le château reconstruit, la fortune rétablie,
Toute malédiction rentrera dans la nuit."

Il préleva de sa griffe une goutte de sang au bras de Mélanie et disparut derrière un écran de soufre.

Ouille, fit Mélanie, ennuyée. Dans quel pétrin me suis-je encore fourrée? Elle courut à la petite bibliothèque du village compulsant des livres anciens. Elle allait sûrement trouver dans les annales les pays lointains où chercher le bijou. Elle adorait les livres.

Ainsi en était-il de Marguerite, sa seule amie, qui elle aussi lisait dans le soleil rasant de cette douce fin d'après-midi. Elle avait l'air ennuyé.

-Que se passe-t-il, Meg? Allons, je te connais bien, dis-moi ce qui se passe.

-Je ne voulais pas t'en parler...ce sont mes problèmes...

-On est amies, oui ou non? Si tu as confiance en moi, tu dois m'en parler!

-Tu sais qu'en ce moment, notre budget est serré...et voilà que le toit de notre maison a besoin de réparations. C'est très cher une toiture!

Papa est à l'étranger, il n'y a que moi et maman.

-Attends, je réfléchis. Mon père connaît bien le charpentier de la scierie de Rochemaure. Il a un grand cœur sous ses dehors bourrus. Il va lui parler. Par contre, mon père travaille beaucoup, il n'aura pas le temps de venir aider. Mais moi, je suis très forte, tu sais, pour une fille!

Ainsi fut fait. Le charpentier donna les plans d'un nouveau toit, un peu de son temps au départ; Mélanie puisa secrètement dans ses économies pour remplacer quelques poutres par trop abimées. Avec Marguerite, elles se mirent au bricolage et donnèrent tout leur temps libre. Mélanie dû renoncer à ses errances au vieux château. La maman de Marguerite leur mitonnait d'excellents repas dont l'odeur se répandait entre tous les interstices des maisons du village. Au bout de deux mois, une charpente solide, fleurant bon le bois frais fut édifiée. La mère de Marguerite ouvrit une chambre d'hôtes qui compléta ses revenus.

Mélanie n'avait pas le temps de s'occuper de la perle. Le soir, elle rentrait épuisée, les bras endoloris et s'endormait comme une bûche. Un mois plus tard, elle croisa Augustin, un petit garçon en larmes assis sur une borne en pierre.

-Pourquoi pleures-tu, petit bonhomme?

Les larmes tombaient en larges gouttes le long des joues rondes de l'enfant, traçant un sillon chaud et salé, le barbouillant de terre.

-Je...n'ose pas rentrer chez moi, hoqueta-t-il, avec de grands sanglots qui soulevaient sa poitrine de tendre petit garçon. J'ai encore eu une mauvaise note en français, mes parents vont encore crier, se disputer, chercher de qui c'est la faute...alors que c'est la mienne! Finit-il dans une explosion de pleurs.

-Attends, attends...calme-toi d'abord. On ne réfléchit pas bien à chaud, c'est là qu'on fait toujours des bêtises. Tu n'es pas obligé de le dire tout de suite chez toi. Laisse passer un peu de temps et arrange-toi pour réussir le prochain devoir. Ca passera crème, tu verras.

-Mais je suis hyper mauvais dans cette matière! C'est même pas possible, ton plan.

-Tiens, c'est marrant, moi ça va à peu près. En mathématiques, c'est une autre histoire. Tu veux qu'on se retrouve sur le banc là-bas et que tu me montres tes prochains devoirs ?

Ainsi fut fait. Mélanie se retrouva à aider Bastien tous les mercredis après ses propres cours. Insensiblement, Bastien se mit à la confondre avec un genre de grande soeur. Aussi insensiblement, il fit peu à peu des progrès et ses notes remontèrent. Ses parents n'eurent pas à se disputer.

Le terme des trois mois arrivait et Mélanie n'avait absolument pas eu le temps de chercher la perle noire. La légère marque laissée à son bras commençait à lui cuire. Elle esquivaient avec ostentation le vieux château. « Je suis fichue », se disait-elle, « et ma famille avec ».

Le jour de l'échéance approchait. Elle rentrait de chez la mère de Marguerite, qu'elle avait aidée pour les réservations de la chambre d'hôtes. La tête basse, penaude, elle cherchait plutôt à se faire oublier quand soudain, une gerbe d'étincelles verte apparut devant elle.

« Oh non.. », pensa Mélanie. Satan n'oublie jamais ses créances... mais quelque chose clochait. Satan lui-même paraissait ennuyé et le silence dans la ruelle se prolongeait.

-Tu m'embêtes, jeune fille...tu ne peux avoir trouvé la perle noire, puisque la voilà, dit-il en allongeant sa main griffue, dans laquelle brillait la plus belle des merveilles à l'orient scintillant.

Mélanie leva vers l'ange déchu un regard plein de larmes.

-Mais durant ces trois mois, tu n'as cessé d'aider les autres...deux familles, trois personnes, comme les trois larmes que je vois tomber de tes yeux. Alors, moi-même j'ai été rappelé à l'ordre.

D'un geste d'une surprenante douceur, il attrapa la main de la jeune fille et fit glisser la goutte étincelante dedans. « Il paraît qu'il faut que je répare mon ancienne tricherie. »

Un tourbillon de fumée engloba le village. Le vieux château se reconstruisit pierre à pierre comme par magie, les comptes en banque des parents de Mélanie explosèrent...et la perle noire vint se placer